

La famille en évolution

Le paysage familial breton se redessine. La population « familiale » ne doit sa progression qu'à la poussée du nombre des couples sans enfant. Le modèle de la famille nucléaire, constituée d'un couple marié et de leurs enfants, ne représente plus que 37 % des familles bretonnes, contre 48 % en 1990. L'union libre se développe. Le nombre de familles monoparentales augmente sensiblement, un tiers d'entre elles ont connu un divorce.

Parallèlement, la proportion de couples composés de deux actifs continue de progresser.

Le recensement de 1999 a dénombré 1 205 000 ménages résidant en Bretagne. Mais les habitants d'un logement qui constituent le ménage au sens du recensement, ne forment pas toujours une famille, à commencer par les 400 000 personnes qui vivent seules. La prise en compte des liens de parenté à l'intérieur des ménages¹ conduit au

nombre de 795 000 familles bretonnes (voir définition p.7). Il s'agit là d'une conception assez large des familles, puisque près de la moitié d'entre elles sont des couples sans enfant, forme familiale la plus réduite. Une famille sur cinq compte un seul enfant (de moins de 25 ans), c'est un peu moins que les familles de deux enfants, et beaucoup

plus que les familles de trois enfants qui ne représentent que 9 % des familles. En matière de structure familiale, la Bretagne ne se distingue pas beaucoup du reste du pays : la proportion de couples sans enfant est un peu plus forte au niveau régional (48,3 % contre 46,5 %) et la part des familles avec un seul enfant y atteint 19,7 % contre 22,5 % .

1 - Liens de parenté limités aux personnes partageant le même logement. La situation familiale se trouve ainsi confondue avec la situation domestique du moment.

Familles bretonnes selon le nombre d'enfants*

	Ensemble des familles	Familles comprenant un couple	Familles monoparentales
Total	795 284	710 105	85 179
Familles sans enfant	384 247	358 621	25 626**
Familles avec enfant(s)	411 037	351 484	59 553
dont :			
1 enfant	156 751	123 797	32 954
2 enfants	166 053	147 543	18 510
3 enfants ou plus	88 233	80 144	8 089

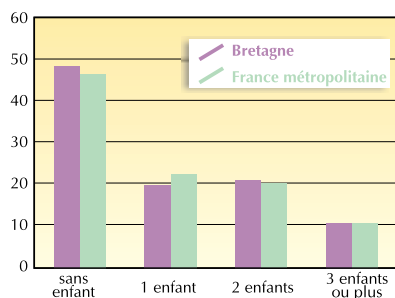
Source : Insee, Recensement de la population de 1999

* Enfants de moins de 25 ans présents dans la famille.

** Les familles monoparentales sans enfant de moins de 25 ans hébergent, par définition, au moins un enfant de 25 ans ou plus.

Les recensements fournissent une sorte de photographie statistique du paysage familial, réunissant les différentes générations à une date donnée. Au cours du temps, la famille ne cesse de se transformer, sa taille augmente à chaque naissance, puis diminue dès qu'un enfant quitte le foyer parental. Les différences entre la photographie de 1990 et celle de 1999 renseignent partiellement sur les évolutions en cours. Les recensements ne permettent pas de connaître la descendance finale des familles.

Familles selon le nombre d'enfants (en %)



Source : INSEE, Recensement de la population 1999

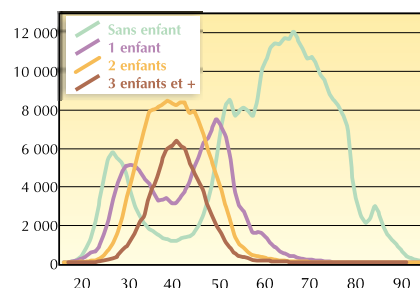
* Enfants de moins de 25 ans présents dans la famille

Plus de familles, sans enfant présent

Le nombre de familles bretonnes s'est accru de près de 50 000 entre 1990 et 1999. Cette augmentation de 6,6 % en neuf années situe la Bretagne au 5^e rang des 22 régions métropolitaines, alors que la croissance de la population la place au 8^e rang. Cet accroissement ne provient pas d'un nouvel essor familial, mais résulte au contraire d'une augmentation du nombre de familles sans enfant (+ 70 000, ou + 22 %) et d'une diminution des familles avec enfants (- 20 000 ou - 16 %). Ce constat n'est pas propre à la Bretagne, il se retrouve dans toutes les régions à l'exception du Sud-Est. Au niveau national, le nombre de familles sans enfant s'est accru de plus d'un million (+ 16 %), tandis que le nombre de familles avec enfants a reculé de 300 000 (- 11 %). Cette évolution tient à plusieurs changements démographiques : vieillissement de la population, mouvements de décohabitation et développement des comportements d'attente.

1990, celui de quatre enfants ou plus a chuté de 24 %, tandis que les situations avec un seul enfant ont progressé (+ 4 %). Parmi les familles avec enfants, la proportion de familles qualifiées de nombreuses (trois enfants ou plus) est passée de 24 % à 21 %. La Bretagne et les Pays de la Loire sont deux régions qui ont connu une forte baisse de ce taux, qui ne perd qu'un point au niveau national et qui monte en Ile-de-France. Les différences régionales de fécondité s'amenuisent. La Bretagne, qui comptait autrefois davantage de familles nombreuses, se rapproche peu à peu du niveau national. Le suivi de l'indicateur conjoncturel de fécondité avait déjà montré le rapprochement des taux autour de 1,7 enfants par femme, leur baisse simultanée au début des années 1990, suivie d'une remontée à 1,9 en 2000 qui annonce un possible retournement. Mais les recensements couvrent un champ historique plus large, le paysage familial rend compte des baisses de fécondité accumulées au cours des années précédentes. De fait, la fécondité moyenne des vingt dernières années atteint en Bretagne 1,8 enfants par femme en 1999 contre 2,2 en 1990.

Nombre de familles selon l'âge de la personne de référence et le nombre d'enfants



Source : INSEE, Recensement de la population 1999

* Enfants de moins de 25 ans présents dans la famille

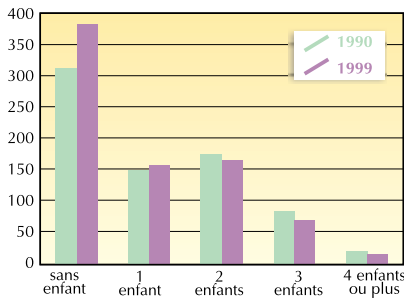
Remarque : la catégorie des couples sans enfant regroupe trois situations : les jeunes couples, les couples qui n'ont pas eu d'enfant et les couples dont les enfants n'habitent plus chez leurs parents (au moment du recensement). De même les familles avec un seul enfant comprennent des familles qui vont s'agrandir, des familles avec enfant unique, et des familles qui ont élevé plus d'un enfant.

Baisse du nombre d'enfants plus forte qu'ailleurs

La tendance déjà observée d'une réduction de la taille des familles s'est poursuivie au cours des années 1990 en particulier pour les grandes familles. Le nombre de familles bretonnes de trois enfants a baissé de 15 % depuis

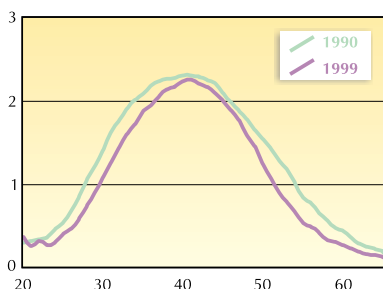
La taille des familles s'accroît avec l'âge des parents (avec l'âge de la « personne de référence » pour simplifier), puis diminue après 40 ans. La baisse du nombre moyen d'enfants présents concerne tous les âges, particulièrement à 30 ans (- 0,3 enfant entre 1990 et 1999) et à 50 ans (-0,3 enfant).

Familles bretonnes selon le nombre d'enfants de moins de 25 ans (en milliers)



Source : INSEE, Recensements de la population

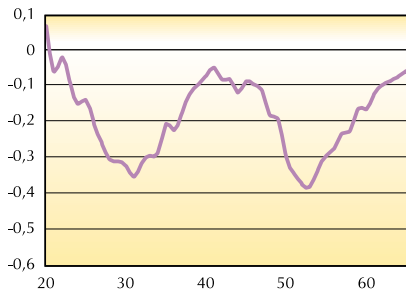
Nombre moyen d'enfants selon l'âge de la personne de référence



Source : INSEE, Recensements de la population

* Enfants de moins de 25 ans présents dans la famille

Variation du nombre moyen d'enfants présents entre 1990 et 1999 (par âge)



Source : INSEE, Recensements de la population

* Enfants de moins de 25 ans présents dans la famille

Lexique des familles dans le recensement

La **population** recensée vit, soit dans des ménages, soit dans des collectivités (foyers de travailleurs par exemple), des établissements (internat scolaire, caserne militaire, prison) soit dans d'autres situations (habitations mobiles par exemple). La majorité des élèves internes et des militaires du contingent sont réintégrés dans les ménages.

Un **ménage** est défini comme l'ensemble des occupants d'un même logement, à titre de résidence principale. Dans le cas d'un unique occupant, on parle de ménage de " personne seule " (qui n'est pas forcément célibataire).

Une **famille** est définie comme un ensemble d'au moins deux personnes du même ménage et formé soit d'un couple (marié ou non) et, le cas échéant, de ses enfants, soit d'un parent et de son ou ses enfants (famille monoparentale).

Une personne appartenant à un ménage, mais à aucune famille est appelée « isolé » ou « hors famille ». Un ménage peut se composer de plusieurs familles. Un ménage peut aussi être constitué d'une famille et de un ou plusieurs isolés, ou uniquement de hors famille.

Sont comptabilisés comme **enfants** tous les individus célibataires (non mariés, non divorcés, non veufs) vivant dans le même ménage que leur(s) parent(s), sans conjoint ni enfant(s) dans le ménage, sans limite d'âge. Dans cet article seuls les enfants âgés de moins de 25 ans sont comptabilisés.

La notion de **couple** concerne les personnes s'étant déclarées comme telles, de sexe différent, d'états matrimoniaux quelconques et cohabitant dans un

même logement ; deux individus vivant dans deux logements séparés déclarés chacun comme résidence principale ne forment pas un couple dans cette définition, même s'ils sont mariés.

Un couple avec enfant(s) est un couple qui abrite dans son logement un ou plusieurs enfants (définis comme ci-dessus), pas forcément les enfants biologiques du couple. Un couple dont tous les enfants ont quitté le foyer parental sera compté parmi les couples sans enfant. Le recensement ne permet pas de dire si les familles vivent avec tous leurs enfants. Par contre, l'enquête famille, réalisée auprès de 400 000 ménages au moment du recensement, précise la composition des familles, les enfants du couple, beaux-enfants ou enfants adoptés, ainsi que les liens entre des membres de familles dispersés dans plusieurs logements. Cette enquête donne lieu à des publications nationales (voir pour en savoir plus).

L'**état matrimonial** est celui déclaré par les individus. Ainsi deux personnes séparées légalement ont pu se déclarer divorcées, deux personnes non mariées et vivant ensemble avec des enfants ont pu se dire mariées.

Les résultats présentés ici sont issus de l'exploitation des recensements de la population par sondage au 1/4, c'est-à-dire de l'exploitation d'un bulletin sur 4. L'incertitude liée à l'échantillonnage est fonction de l'effectif x à estimer ; en première approximation, on peut prendre comme intervalle de confiance à 95 % : $x \pm 4\sqrt{x}$.

Par exemple, le nombre de familles bretonnes au recensement de 1999 est compris entre 791 717 et 798 851, selon une probabilité de 95 %.

Évolution de la population bretonne entre 1990 et 1999 selon la situation familiale

	1990	1999	Variation	Effet génération ¹	Effet évolution taux ²
Nombre d'enfants	928 548	863 137	-65 411	-56 523	-8 888
Nombre de parents	896 020	861 423	-34 597	80 212	-114 809
Population en couple sans enfant	523 624	643 966	120 342	44 048	76 294
Population des familles	2 348 192	2 368 526	20 334	67 737	-47 403
Personnes seules	297 584	394 996	97 412	31 678	65 734
Autres cas	151 712	144 600	-7 112	10 880	-17 992

Source : Insee, Recensements de la population.

1 - Effet génération = (pop1999 - pop1990) x (taux en 1999)

2 - Effet évolution des taux = (taux1999 - taux1990) x (pop1990)

Taux = proportion d'individus de cet âge dans la catégorie considérée

Les calculs sont effectués par âge détaillé puis cumulés par catégorie.

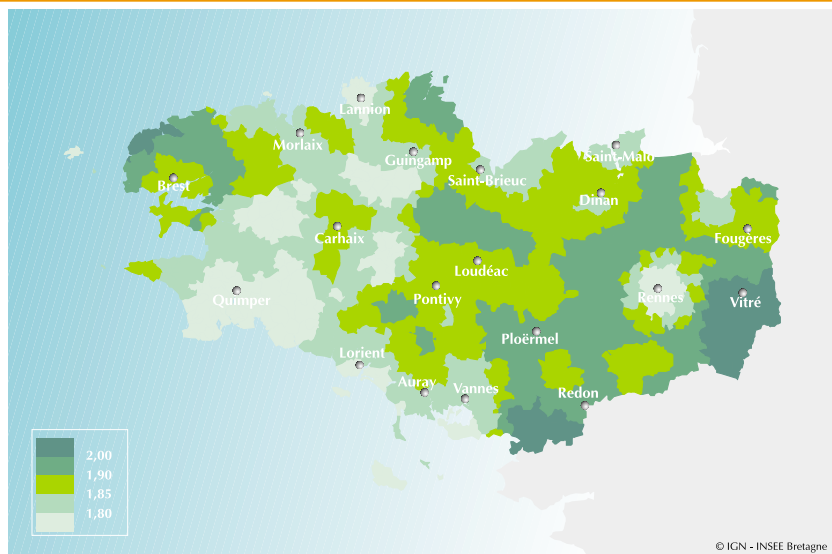
Des familles plus nombreuses aux extrémités de la région

Il apparaît encore des différences locales dans la taille des familles. Ainsi, la proportion de familles nombreuses parmi les familles avec enfants atteint 25 % à Liffré et 32 % à Ploudalmézeau (au nord de Brest), contre 18 % à Rennes, Quimper ou Douarnenez. Les écarts à la moyenne traduisent sans doute des différences de fécondité. Ils peuvent traduire aussi d'autres phénomènes comme la naissance plus ou moins tardive des enfants. Le nombre moyen d'enfants de moins de 18 ans présents dans les familles dont la personne de référence a entre 35 et 45 ans permet une première approche, imparfaite mais significative, des écarts de fécondité. La carte de 1999 dessine les mêmes reliefs que celle de 1990, la taille moyenne des familles s'abaisse un peu partout mais les différences locales subsistent. Des variables socio-économiques ou culturelles peuvent expliquer ces particularités locales. La Cornouaille, ainsi que quelques cantons ruraux du Centre-Bretagne, continuent de présenter une fécondité apparente inférieure à la moyenne. Par ailleurs, les grandes villes, Rennes en particulier, subissent généralement des prix de logement élevés, ce qui conduit les familles à préférer habiter les communes périurbaines. A l'opposé, les pays de Vitré, Redon et une partie du Léon abritent plus de familles nombreuses.

Plusieurs causes à la réduction de la taille des familles

Alors que la région gagnait 110 000 habitants entre 1990 et 1999, la population vivant en famille a peu augmenté : seulement 20 000 personnes supplémentaires. Le simple effet du renouvellement des générations, à comportement inchangé, aurait dû provoquer un accroissement de 67 000 personnes, mais les changements du comportement de cohabitation font reculer les effectifs familiaux de 47 000 personnes. (voir tableau p.7). Cela signifie que l'évolution des structures familiales n'est pas la simple conséquence du vieillissement de la population, mais essentiellement le produit d'un glissement des pratiques familiales.

Nombre moyen d'enfants par famille en 1999 (âge de référence 35-45 ans)



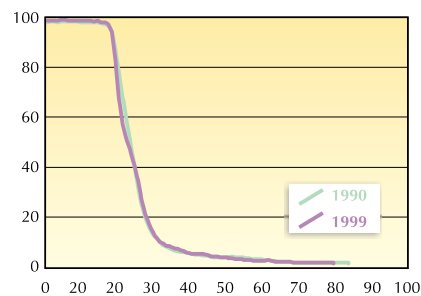
Source : INSEE

Champ : enfants de moins de 18 ans, familles dont la personne de référence a entre 35 et 45 ans.

Cartes « lissées »

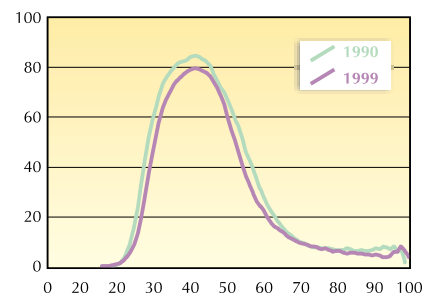
Les cartes « lissées » représentent des données moyennes pondérées des valeurs observées dans les communes alentour ; les pondérations sont décroissantes en fonction de la distance, jusqu'à s'annuler à ce que l'on appelle la distance d'intérêt du lissage (ici, 20 km).

Proportion d'individus classés en enfants (en % par âge)



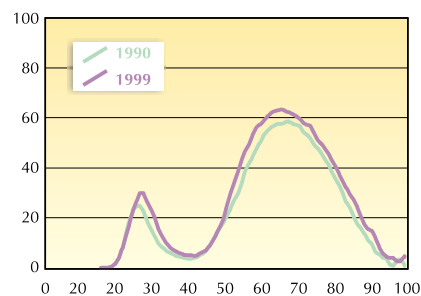
Source : INSEE, Recensements de la population

Proportion d'individus classés en parents (en % par âge)



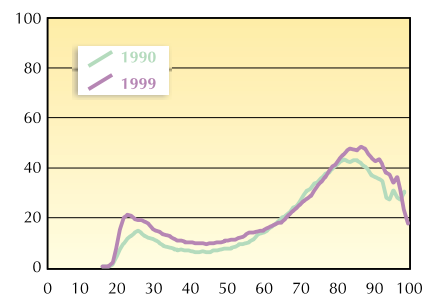
Source : INSEE, Recensements de la population

Proportion d'individus classés en couples sans enfant (en % par âge)



Source : INSEE, Recensements de la population

Proportion d'individus vivant seuls (en % par âge)



Source : INSEE, Recensements de la population

Plusieurs tendances agissent simultanément et participent au même mouvement d'adaptation du cycle de vie familiale aux aspirations du moment.

Une décohabitation plus précoce

Contrairement à la tendance des décennies précédentes, les enfants quittent désormais un peu plus rapidement le domicile familial. A l'âge de 21 ans, 45 % d'entre eux n'habitent plus chez leurs parents, ils n'étaient que 34 % dans ce cas au même âge en 1990. Cette augmentation est surtout liée au développement des études supérieures qui conduit de plus en plus de jeunes à quitter leur famille lorsque l'établissement qu'ils fréquentent est trop éloigné. Désormais, à 21 ans un étudiant sur deux seulement vit chez ses parents, contre deux sur trois en 1990.

La vie à deux plus fréquente...

La propension à vivre en couple sans enfant augmente quasiment à tous les âges au delà de 23 ans, à l'exception d'une stabilité parmi les quadragénaires. En 1990, 22 % des Bretons âgés de 27 ans vivaient en couple sans enfant, la proportion atteint 30 % en 1999. A l'âge

de 65 ans, la proportion est passée de 57 % à 64 %. Les mêmes effets proviennent de différentes causes :

- les jeunes couples, dont l'insertion professionnelle s'est fait attendre, ont parfois retardé la naissance de leur premier enfant, et donc des suivants.
- le départ avancé des étudiants du foyer parental entraîne un accroissement du nombre des couples sans enfant présent. Ainsi par exemple, la proportion d'individus recensés dans une situation de parents (habitant avec leurs enfants) à l'âge de 53 ans a chuté de 56 % à 45 %.
- il semble qu'un nombre croissant de couples demeure sans enfant.
- enfin, du fait de l'allongement de la vie, les personnes âgées vivent plus fréquemment en couple et moins souvent en institution.

... et la solitude aussi

Enfin, la vie non familiale, représentée ici par un mode d'habitat en solitaire, gagne du terrain, non seulement parmi les jeunes, mais parmi toutes les tranches d'âge, hormis les femmes de 60 à 77 ans moins souvent veuves grâce à l'allongement de la vie qui profite aussi aux hommes. Rappelons qu'un logement sur trois est désormais occupé par

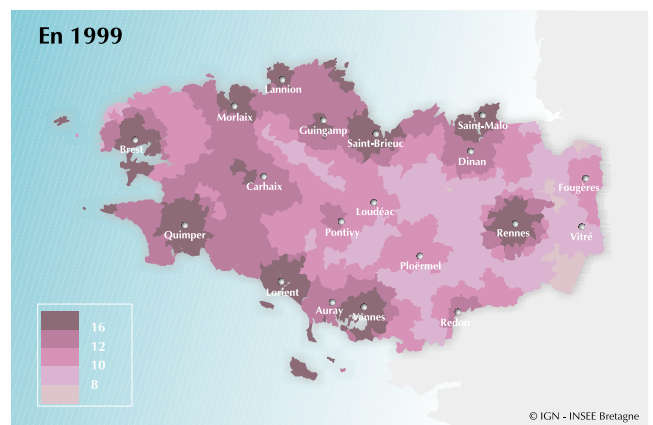
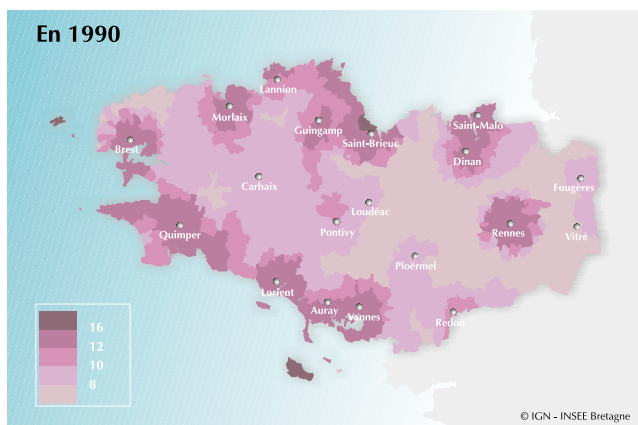
une personne seule.

Aux causes structurelles ont pu s'ajouter des éléments plus conjoncturels, comme l'amélioration de la conjoncture économique, qui ont accentué le mouvement de décohabitation.

La forte augmentation du nombre de familles monoparentales

L'augmentation du nombre de familles monoparentales confirme la transformation des comportements familiaux. En 1999, le nombre de familles monoparentales s'élève à 85 000, soit 11 % des familles de Bretagne (12,3 % en France métropolitaine). Si l'on ne retient que les familles avec enfants de moins de 25 ans, la proportion atteint une famille sur sept. Leur augmentation a été rapide : + 18 % entre 1990 et 1999. Mais surtout, la composition des familles monoparentales a été bouleversée en peu de temps. Le nombre de familles de veufs ou veuves a diminué, leur proportion est passée de 49 % (des familles monoparentales) en 1990 à 35 % en 1999, tandis que celle des divorcés passait de 27 à 34 % et celle des célibataires de 13 à 20 %. Ces augmentations concernent plus fortement les hommes que les femmes, même s'ils demeurent nettement minoritaires (15 %). La répartition des enfants entre le père

Proportion de familles monoparentales (en %)



Source : INSEE

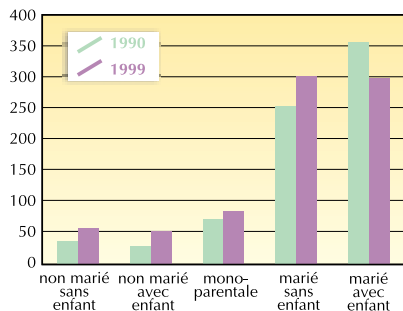
Les familles monoparentales sont nettement plus représentées en milieu urbain ou périurbain : 26 % des familles à Rennes, 29 % à Lorient, 30 % à Dinan ou Saint-Brieuc. Leur croissance au cours des dix dernières années ne se limite cependant pas aux villes mais concerne l'ensemble du territoire.

Les familles monoparentales : nombre et population

État matrimonial du parent	Nombre de familles			Population des familles		
	1990	1999	Variation	1990	1999	Variation
Célibataire	9 060	17 417	8 357	20 448	41 753	21 305
Marié	8 000	9 305	1 305	22 096	26 150	4 054
Veuf	35 300	29 768	-5 532	86 236	69 710	-16 526
Divorcé	19 772	28 689	8 917	53 840	76 471	22 631
Total	72 132	85 179	13 047	182 620	214 084	31 464

Source : INSEE, Recensements de la population.

Situation des familles bretonnes (en milliers)

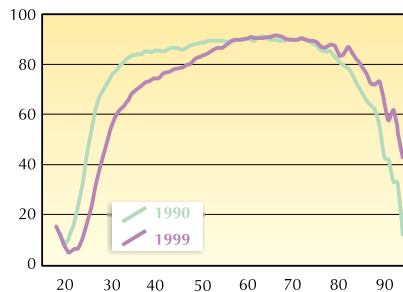


Source : INSEE, Recensements de la population

et la mère évolue avec l'âge - 91 % à la mère avant 7 ans, 81 % après 17 ans - et aussi avec le temps : la proportion de pères ayant la garde de jeunes enfants augmente rapidement. Enfin, les familles monoparentales ont nettement moins d'enfants que les autres : 55 % d'entre elles n'ont qu'un enfant contre 35 % parmi les familles bi-parentales. La moyenne d'âge des enfants est légèrement plus élevée.

dépend de l'âge. Il tend à augmenter en fonction de l'âge de l'homme et à diminuer à mesure que l'âge de la femme augmente. Il dépasse 10 ans pour près d'un couple sur vingt. Les hommes de moins de 25 ans vivent le plus souvent avec une femme plus âgée qu'eux : ainsi, l'âge moyen des femmes vivant avec un homme de 20 ans est de 22 ans, tandis que la moyenne d'âge des hommes vivant avec une femme de 22 ans est de 26 ans.

Proportion de familles constituées d'un couple marié (en % par âge)



Source : INSEE, Recensements de la population

L'union libre se développe

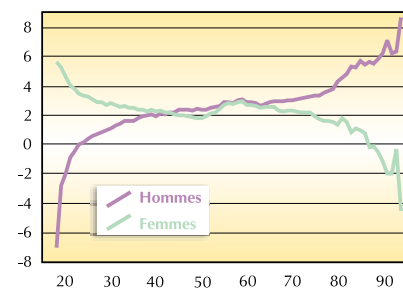
En 1999, 75 % des familles bretonnes comprennent un couple marié, soit un peu plus que la proportion nationale de 72 %. Cela reste un modèle dominant. Toutefois, la part des couples mariés atteignait en France 78 % en 1990 et 82 % en Bretagne. La pratique du mariage a fortement chuté parmi les jeunes générations : à titre d'exemple, parmi les couples dont l'âge de la personne de référence est de 27 ans, la proportion de mariés est passé de 64 % à 33 %. L'union libre est devenu le principal mode d'entrée dans la vie conjugale et tend à se prolonger de plus en plus, même si une bonne partie des couples vivant maritalement choisiront le mariage plus tard. L'introduction du PACS, qui n'était pas en vigueur en mars 1999, pourrait encore augmenter cette tendance.

Les séries des écarts moyens dessinent deux remarquables courbes hyperboliques symétriques, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes. Cette particularité, qui a peu varié depuis le précédent recensement, s'observe de manière plus accentuée dans les statistiques annuelles de mariage.

Les couples bi-actifs sont plus nombreux

Préoccupation majeure des adultes, l'activité professionnelle interfère fortement dans la vie de famille. Comme la proportion de femmes actives a continué d'augmenter au cours des années 1990, la proportion de couples composés de deux actifs (emploi ou chômage) a légèrement progressé : 54 % des couples sont bi-actifs en 1999, contre 52 % en 1990. Un double mouvement est observé. Du fait de l'allongement de la scolarité, la proportion a diminué parmi les jeunes ménages, qui comprennent désormais bon nombre de couples d'étudiants. De même la proportion de bi-actifs diminue nettement aux alentours de 60 ans, quand l'un au moins des conjoints prend sa retraite ou sa pré-retraite. Si l'on se limite aux couples

Écart d'âge au sein des couples



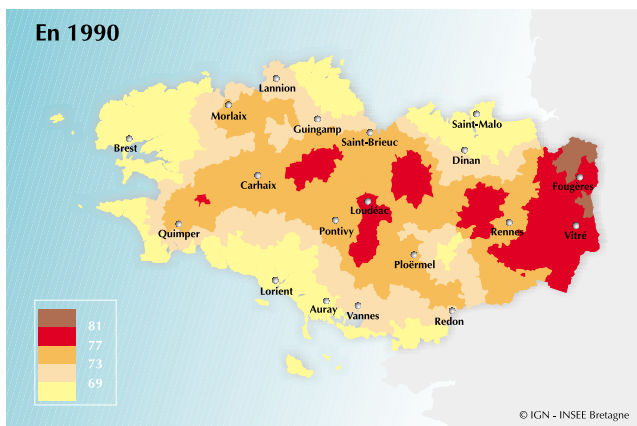
Source : INSEE, Recensement de la population 1999

Lecture du graphique : l'écart d'âge moyen entre conjoints (âge de l'homme - âge de la femme) peut se mesurer en fonction de l'âge de l'homme (trait bleu) ou de la femme (trait rouge) : ainsi, à 20 ans, les hommes ont en moyenne un conjoint de 2 ans leur aîné donc de 22 ans, à 25 ans, leurs femmes ont 24,6 ans (25 - 0,4). De la même façon, les femmes de 20 ans ont un conjoint de 24,6 ans (20 + 4,6), à 25 ans, il a 28,3 ans (25 + 3,3).

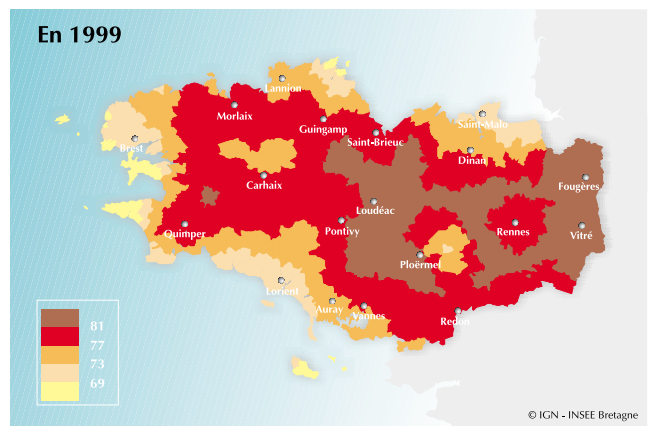
Les écarts d'âge entre conjoints

Au sein des couples, la femme est généralement plus jeune que son conjoint. L'écart moyen est de 2,4 ans mais

Proportion de couples bi-actifs (en %)

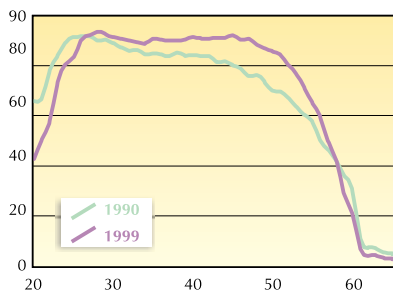


Source : INSEE



© IGN - INSEE Bretagne

Proportions de couples bi-actifs (en % par âge)



Source : INSEE, Recensements de la population

dont l'âge de l'homme se situe entre 25 et 60 ans, la part des bi-actifs est passée de 70 % à 77 % de 1990 à 1999.

La fréquence des couples bi-actifs est nettement plus forte dans la partie Est de la région (85 % à Vitré, 81 % à Fougères) où la proportion de femmes actives est traditionnellement plus élevée, et généralement plus faible le long des côtes (68 % à Brest, 70 % à Lorient ou Perros-Guirec).

■ Michel Rouxel

Pour en savoir plus

- « Des ménages de plus en plus petits » Insee-Première n°789.
- « Refaire sa vie de couple est plus fréquent pour les hommes » Insee-Première n°797.
- « La famille idéale : combien d'enfants, à quel âge » Insee-Première n°652.
- « De l'histoire individuelle à la structure des ménages » Insee-Première n°649.
- « Les familles monoparentales dans l'Union européenne » Insee-Première n°620.
- « Comment va la famille ? » Octant n°64.
- « Quelles familles en Ille-et-Vilaine ? » dossier d'Octant hors série -1996.

RÉSULTATS DÉPARTEMENTAUX Les familles selon le nombre d'enfants*

Côtes-d'Armor

	Ensemble des familles		Familles monoparentales		Familles comprenant un couple	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Ensemble des familles	152 427	100,0	15 490	100,0	136 937	100,0
Familles sans enfant	79 152	51,9	4 861**	31,4	74 291	54,3
Familles avec enfant(s)	73 275	48,1	10 629	68,6	62 646	45,7
dont						
1 enfant	28 507	18,7	5 844	37,7	22 663	16,5
2 enfants	29 294	19,2	3 285	21,2	26 009	19,0
3 enfants ou plus	15 474	10,2	1 500	9,7	13 974	10,2

Finistère

	Ensemble des familles		Familles monoparentales		Familles comprenant un couple	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Ensemble des familles	231 783	100,0	27 498	100,0	204 285	100,0
Familles sans enfant	112 663	48,6	9 112**	33,1	103 551	50,7
Familles avec enfant(s)	119 120	51,4	18 386	66,9	100 734	49,3
dont						
1 enfant	45 978	19,8	10 424	37,9	35 554	17,4
2 enfants	48 247	20,8	5 621	20,4	42 626	20,9
3 enfants ou plus	24 895	10,7	2 341	8,5	22 554	11,0

Ille-et-Vilaine

	Ensemble des familles		Familles monoparentales		Familles comprenant un couple	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Ensemble des familles	233 071	100,0	22 912	100,0	210 159	100,0
Familles sans enfant	106 220	45,6	5 511**	24,1	100 709	47,9
Familles avec enfant(s)	126 851	54,4	17 401	75,9	109 450	52,1
dont						
1 enfant	47 481	20,4	9 446	41,2	38 035	18,1
2 enfants	51 153	21,9	5 460	23,8	45 693	21,7
3 enfants ou plus	28 217	12,1	2 495	10,9	25 722	12,2

Morbihan

	Ensemble des familles		Familles monoparentales		Familles comprenant un couple	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Ensemble des familles	178 003	100,0	19 279	100,0	158 724	100,0
Familles sans enfant	86 212	48,4	6 142**	31,9	80 070	50,4
Familles avec enfant(s)	91 791	51,6	13 137	68,1	78 654	49,6
dont						
1 enfant	34 785	19,5	7 240	37,6	27 545	17,4
2 enfants	37 359	21,0	4 144	21,5	33 215	20,9
3 enfants ou plus	19 647	11,0	1 753	9,1	17 894	11,3

Source : Insee, Recensement de la population de 1999

* Enfants de moins de 25 ans présents dans la famille.

** Les familles monoparentales sans enfants de moins de 25 ans hébergent, par définition, au moins un enfant de 25 ans ou plus.